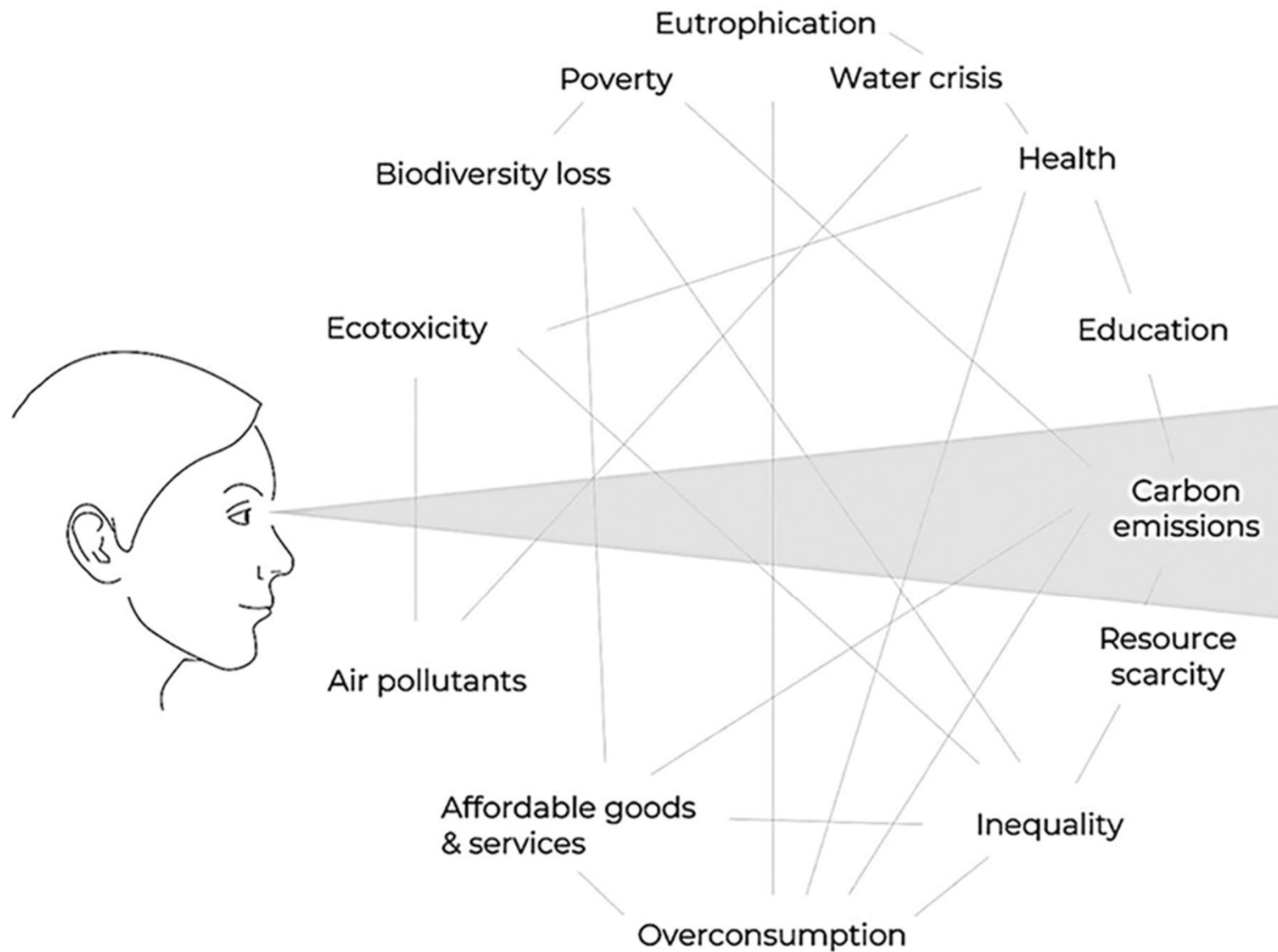


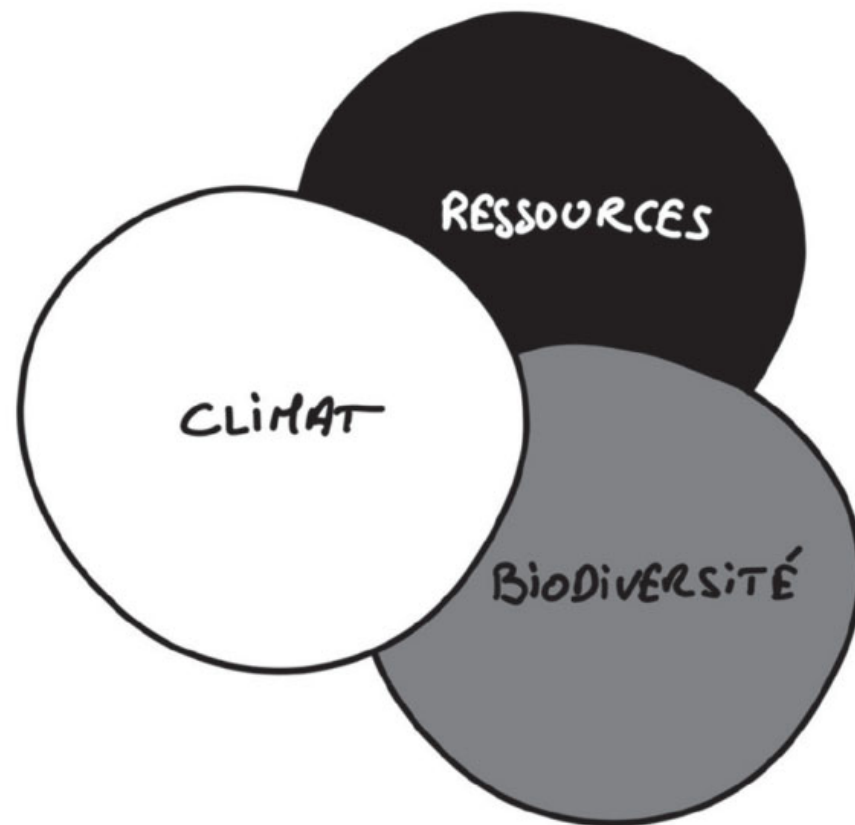
REPARONS LA VILLE !

PROPOSITIONS
POUR NOS VILLES ET NOS TERRITOIRES

Christine LECONTE
2025

Carbon Tunnel Vision



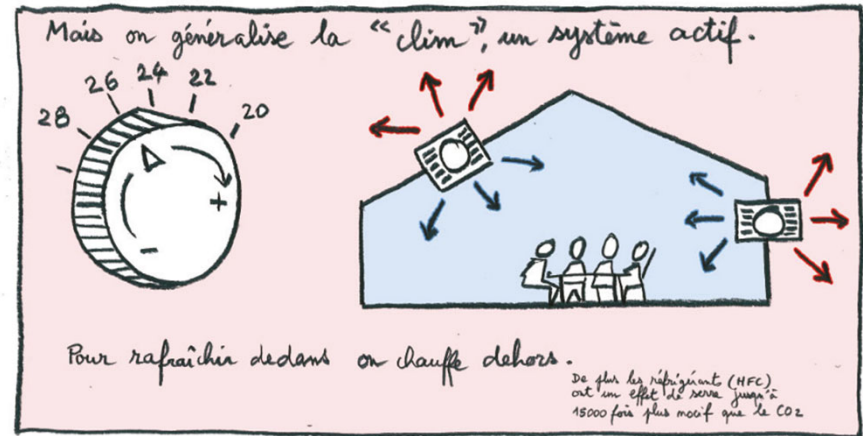
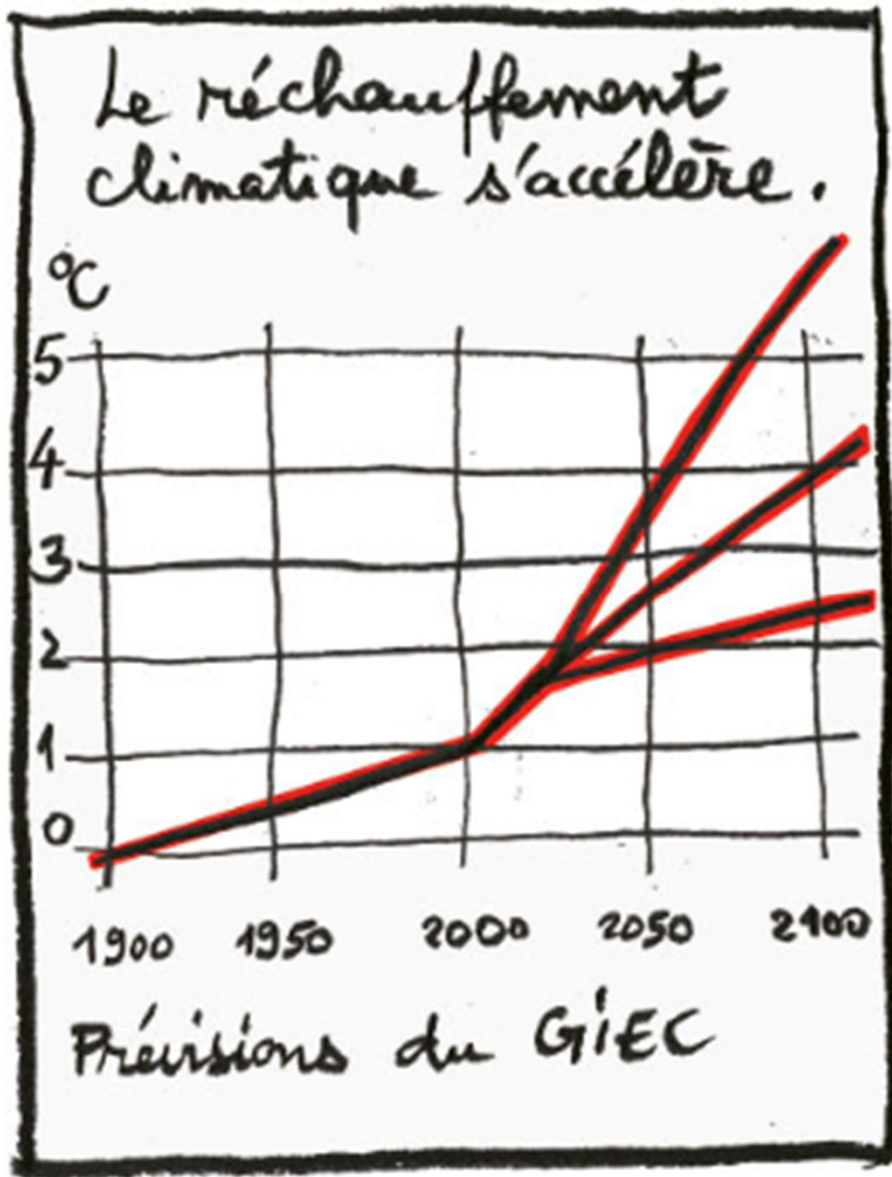


LES 3 CRISES DU SIÈCLE

1

CLIMAT

adaptation / atténuation



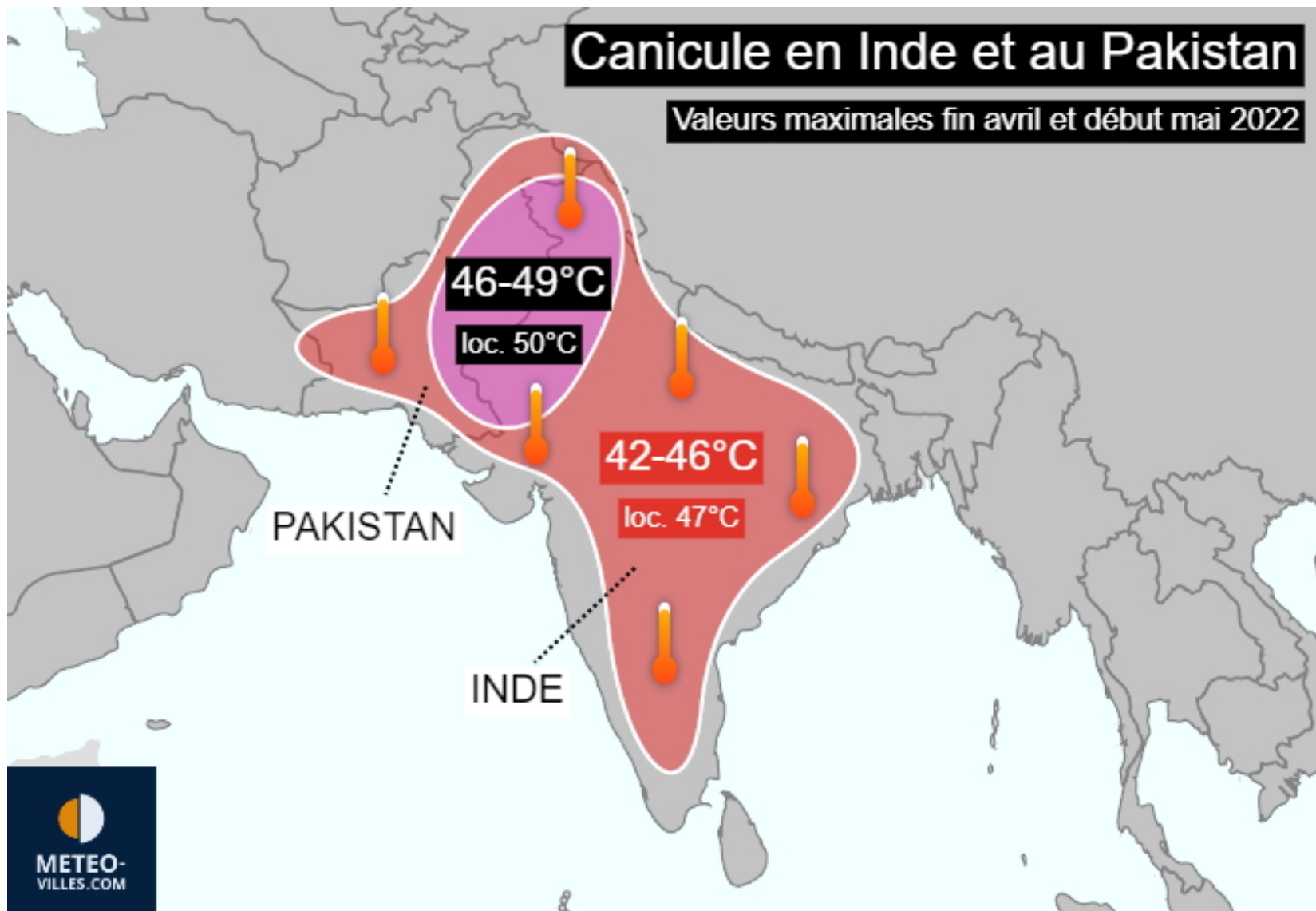
BD ICEB

46,2 °
degrés record France 2019 dans l'Hérault

CLIMAT

Canicule en Inde et au Pakistan

Valeurs maximales fin avril et début mai 2022



En 2100,
3 personnes sur 4
pourraient être victimes
de vagues de chaleurs
mortelles dans le monde⁹.



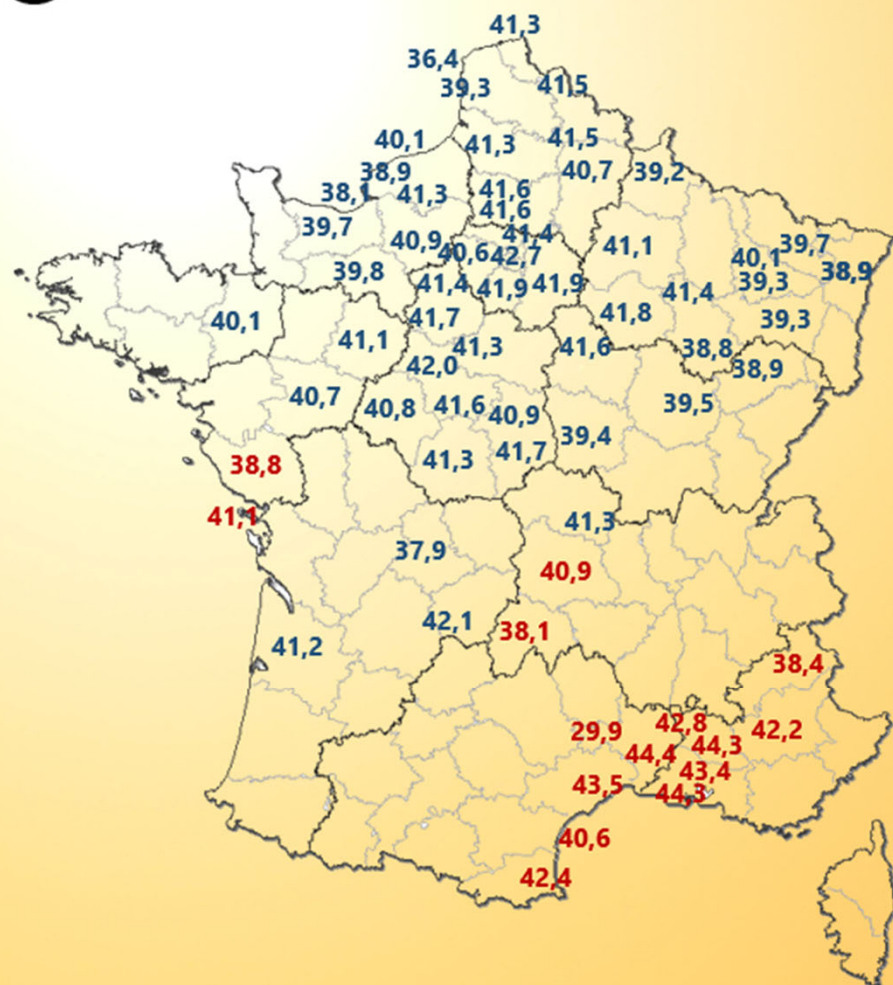


2 communes sur 3
sont concernées
par au moins un risque
naturel¹¹.



Records absolus de chaleur de l'été 2019

Plus de 70 stations synoptiques (env. 40/50% du réseau) ont battu leur record absolu durant l'été 2019 au 25 juillet



Juin 2019
 Juillet 2019

+2,7°C
de réchauffement
climatique prévu
en 2050 et

+4°C
en 2100

Données Météo-France

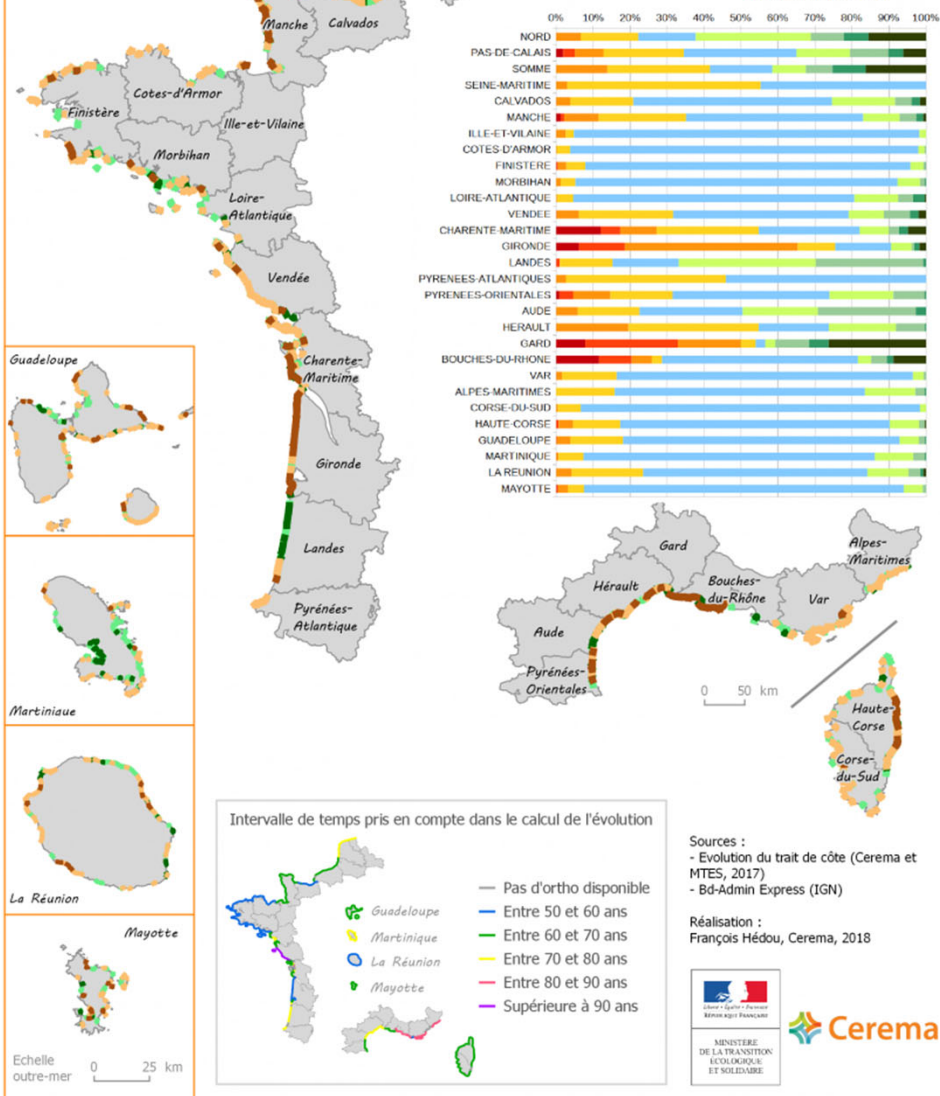
www.keraunos.org

Secteurs en évolution remarquable

- Avancée supérieure à 0,5 m/an
- Avancée inférieure à 0,5 m/an
- Recul inférieur à 0,5 m/an
- Recul supérieur à 0,5 m/an

Détail de l'évolution du trait de côte par département

- Avancée supérieure à 3 m/an
- Avancée entre 1.5 et 3 m/an
- Avancée entre 0.5 et 1.5 m/an
- Avancée entre 0.1 et 0.5 m/an
- Non perceptible
- Recul entre 0.1 et 0.5 m/an
- Recul entre 0.5 et 1.5 m/an
- Recul entre 1.5 et 3 m/an
- Recul supérieur à 3 m/an



Érosion du littoral (5 200 logements et 1400 locaux d'activité concernés en 2050, puis 450 000 logements concernés en 2100, répartis sur 20% du littoral)²¹ ;

Trait de cote



Le Signal Soulac

En 2025 près de
400
communes doivent
déjà adapter leur
politique d'urbanisme
au recul
du trait de côte



Entre 1995
et 2025,
les montants
des sinistres
ont été
multipliés par

3,5

Le régime d'indemnisation après les catastrophes naturelles, appelé « CatNat », a ainsi vu sa surprime passer de 12 % à 20 % des contrats d'assurance au 1er janvier 2025.



Fécamp Mars 2023

Les seuls
dégâts directs
des catastrophes
pourraient
représenter

10 %
du PIB en 2100

2

BIODIVERSITE

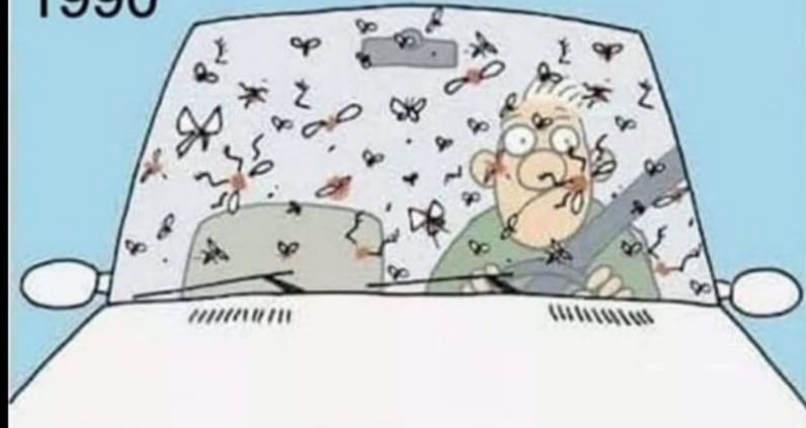
ménager plutôt que « aménager »



L'équivalent de 4 à 5 terrains de foot
artificialisés... toutes les heures

Biodiversité

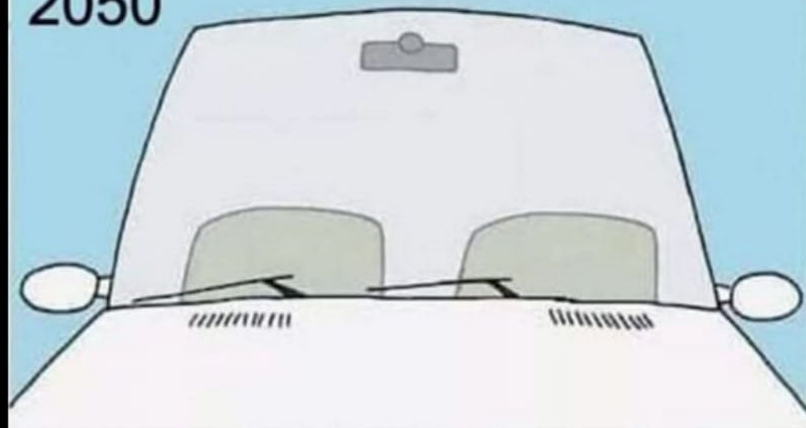
1990



2020



2050





UNE RESSOURCE FRAGILE ET NON RENOUVELABLE

1 cm
200 à plusieurs milliers d'années
 pour former 1 cm de sol

Les sols fertiles sont rares
 sur Terre



25 % à 60 %
 des espèces animales et végétales
 connues y vivent

+ de 60 %
 des sols européens dégradés
 à des degrés divers,
 pour certains de manière irréversible

Ce qui définit un sol sain

- Il contient une diversité d'organismes vivants qui contribuent à sa fertilité.
- Il ne pollue pas son environnement.
- Il est généralement riche en matières organiques.

LES SOLS SAINS SONT SOURCES DE VIE



NOS ACTIVITÉS LES IMPACTENT DURABLEMENT

4 PRINCIPALES MENACES

Surexploitation

tassement, excavation...

Imperméabilisation

par les routes, parkings, constructions...

Pollution

par les pesticides, produits chimiques, plastiques...

Érosion

liée à la déforestation, aux surfaces nues...

+ de 7 080
sites pollués
recensés et gérés
par l'administration
en France

+ de 2 ha/heure de sols
disparaissent en France
à cause de l'expansion urbaine

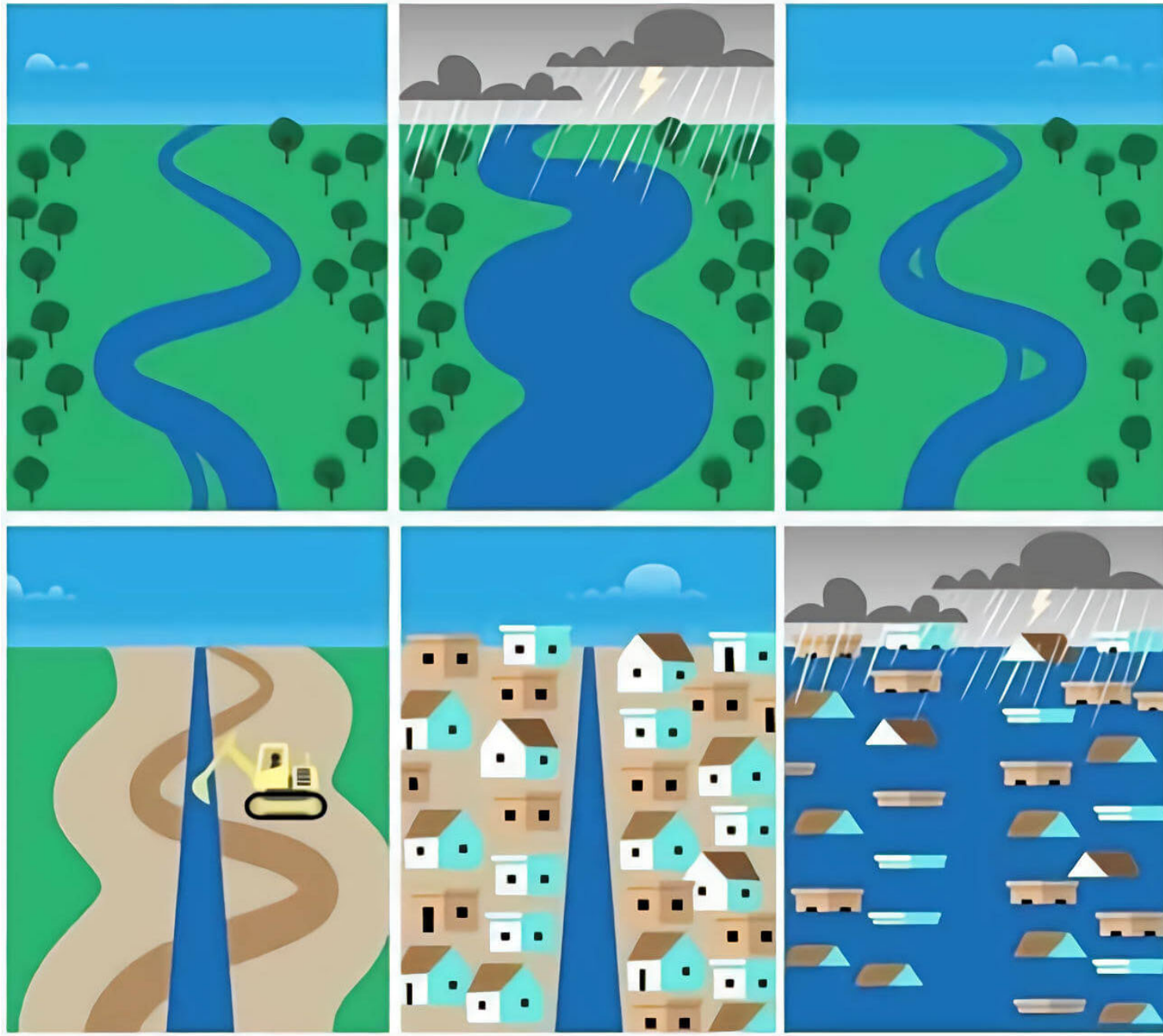
Inondations,
glissements
de terrain

Perte de biodiversité et impacts
sur la chaîne alimentaire

Eaux polluées

Sols moins
fertiles

1er 2025








Conséquences futures de l'augmentation de la température mondiale depuis l'ère pré-industrielle



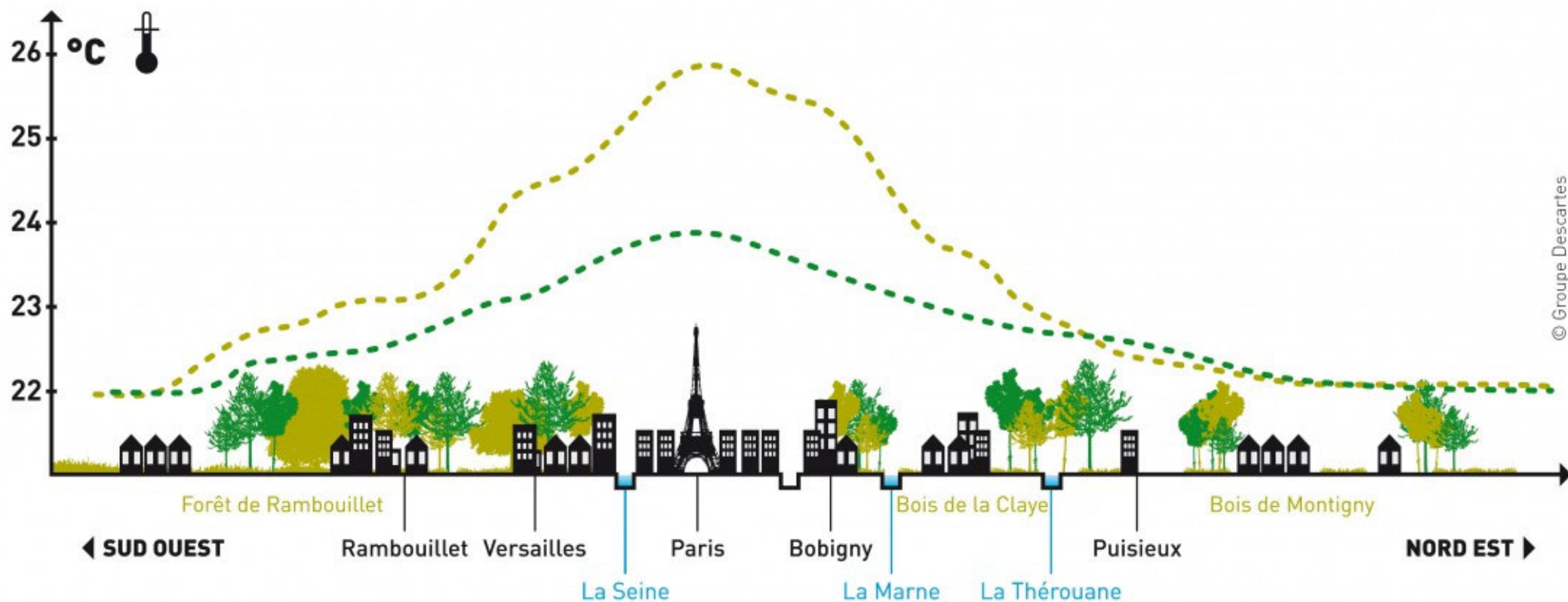
+1.5°C

+2°C

IMPACT de +2°C
comparé à +1.5°C

 PERTE D'ESPÈCES VÉGÉTALES	8% des plantes perdront 50% de leur aire d'habitat	16% des plantes perdront 50% de leur aire d'habitat	2x pire
 PERTE D'ESPÈCES D'INSECTES	6% des insectes perdront 1/2 de leur aire d'habitat	18% des insectes perdront 1/2 de leur aire d'habitat	3x pire
 POURSUITE DU DÉCLIN DES RÉCIFS CORALIENS	70% à 90%	99%	jusqu'à 29% pire
 TEMPÉRATURES EXTRÊMES	14% de la population mondiale exposée à de fortes chaleurs 1 fois tous les 5 ans	37% de la population mondiale exposée à de fortes chaleurs 1 fois tous les 5 ans	2.6x pire
 ÉTÉS SANS GLACE DANS L'ARCTIQUE	Au moins une fois tous les 100 ans	Au moins une fois tous les 10 ans	10x pire





© Groupe Descartes

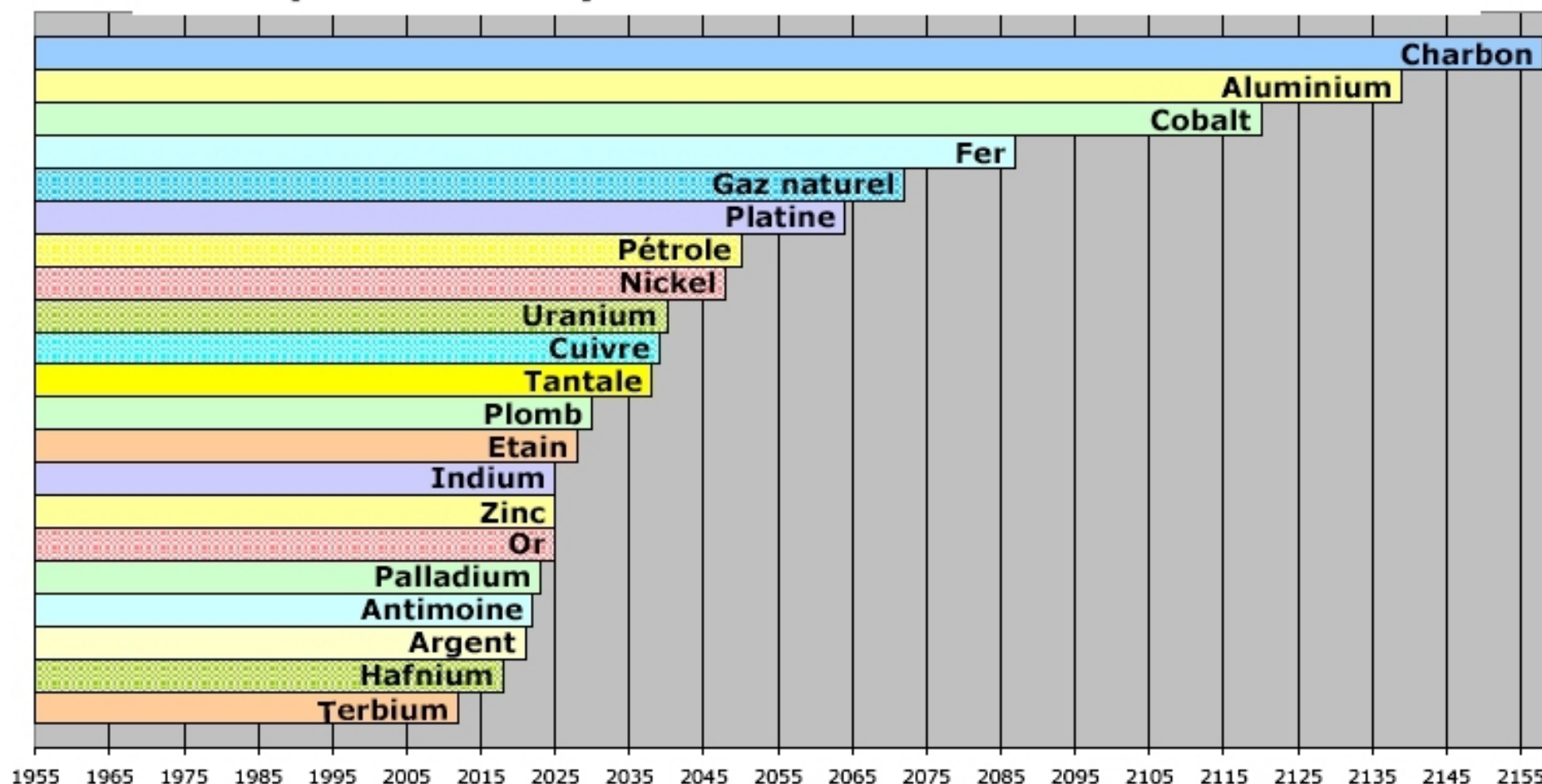
L'évolution de la température nocturne actuelle au dessus de Paris et sa région. La courbe vert clair représente la température actuelle. La courbe vert foncé est celle attendue avec une augmentation de 30% de la surface de la forêt francilienne et le développement de l'agriculture péri-urbaine. Copyright : Groupe Descartes-Météo France

3

RESSOURCES

stopper les démolitions, extinction des
matières premières, lutte contre le
gaspillage, injustice sociale

Dates d'épuisement des richesses exploitables de notre planète au rythme actuel de consommation



<http://terresacree.org/ressources.htm>

9 % de la totalité des émissions de gaz à effet de serre pour la production du béton et projection à 12 % en 2060

66 % des déchets proviennent du btp ou des infrastructures en France

RESSOURCES









Australie, 2014



S1 GÉNÉRATION FRUGALE



S2 COOPÉRATIONS TERRITORIALES



S3 TECHNOLOGIES VERTES



S4 PARI RÉPARATEUR

MODES DE VIE	Société	<ul style="list-style-type: none"> Recherche de sens Frugalité choisie mais aussi contrainte Préférence pour le local Nature sanctuarisée 	MODES DE VIE	Société	<ul style="list-style-type: none"> Évolution soutenable des modes de vie Économie du partage Équité Préservation de la nature inscrite dans le droit
	Alimentation	<ul style="list-style-type: none"> Division par 3 de la consommation de viande Part du bio : 70 % 		Alimentation	<ul style="list-style-type: none"> Consommation de viande quasi-stable (baisse de 10 %), complétée par des protéines de synthèse ou végétales 
	Habitat	<ul style="list-style-type: none"> Rénovation massive et rapide Limitation forte de la construction neuve (transformation de logements vacants et résidences secondaires en résidences principales) 		Habitat	<ul style="list-style-type: none"> Maintien de la construction neuve La moitié des logements seulement est rénovée au niveau BBC Les équipements se multiplient, alliant innovations technologiques et efficacité énergétique
	Mobilité des personnes	<ul style="list-style-type: none"> Réduction forte de la mobilité Réduction d'un tiers des km parcourus par personne La moitié des trajets à pied ou à vélo 		Mobilité des personnes	<ul style="list-style-type: none"> Augmentation forte des mobilités + 28 % de km parcourus par personne Recherche de vitesse 20 % des trajets à pied ou à vélo 
ÉCONOMIE	Technique	<ul style="list-style-type: none"> Innovation autant organisationnelle que technique Règne des low-tech, réutilisation et réparation Numérique collaboratif Consommation des data centers stable grâce à la stabilisation des flux 	ÉCONOMIE	Technique	<ul style="list-style-type: none"> Innovations tout azimut Captage, stockage ou usage du carbone capté indispensable Internet des objets et intelligence artificielle omniprésents : les data centers consomment 15 fois plus d'énergie qu'en 2020 
	Gouvernance	<ul style="list-style-type: none"> Décision locale, faible coopération internationale Réglementation, interdiction et rationnement via des quotas 		Gouvernance	<ul style="list-style-type: none"> Soutien de l'offre Coopération internationale forte et ciblée sur quelques filières clés Planification centralisée du système énergétique
	Territoire	<ul style="list-style-type: none"> Rôle important du territoire pour les ressources et l'action « Démétropolisation » en faveur des villes moyennes et des zones rurales 		Territoire	<ul style="list-style-type: none"> Faible dimension territoriale, étalement urbain, agriculture intensive 
	Macro-économie	<ul style="list-style-type: none"> Nouveaux indicateurs de prospérité (écarts de revenus, qualité de la vie...) Commerce international contracté 		Macro-économie	<ul style="list-style-type: none"> Croissance économique carbonée Fiscalité carbone minimaliste et ciblée Économie mondialisée
ÉCONOMIE	Industrie	<ul style="list-style-type: none"> Production au plus près des besoins 70 % de l'acier, mais aussi de l'aluminium, du verre, du papier-carton et des plastiques viennent du recyclage 	ÉCONOMIE	Industrie	<ul style="list-style-type: none"> Décarbonation de l'industrie partant sur le captage et stockage géologique de CO₂ 45 % de l'acier, mais aussi de l'aluminium, du verre, du papier-carton et des plastiques viennent du recyclage 

« 3 A »

ABANDONNER

ADAPTER

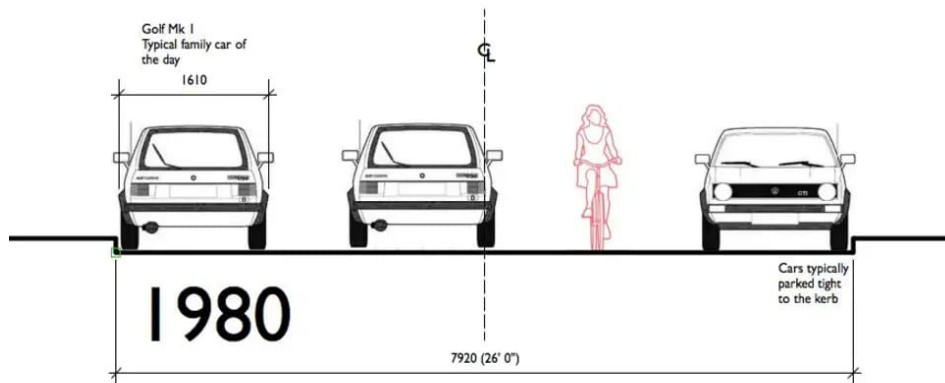
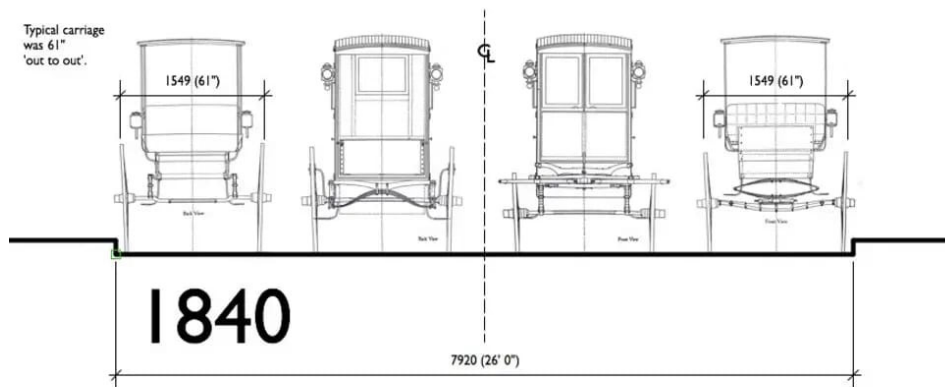
ADOPTER

ABANDONNER :

CE QU'IL FAUT LAISSER DERRIÈRE NOUS

LA CULTURE DE L'AUTOMOBILE

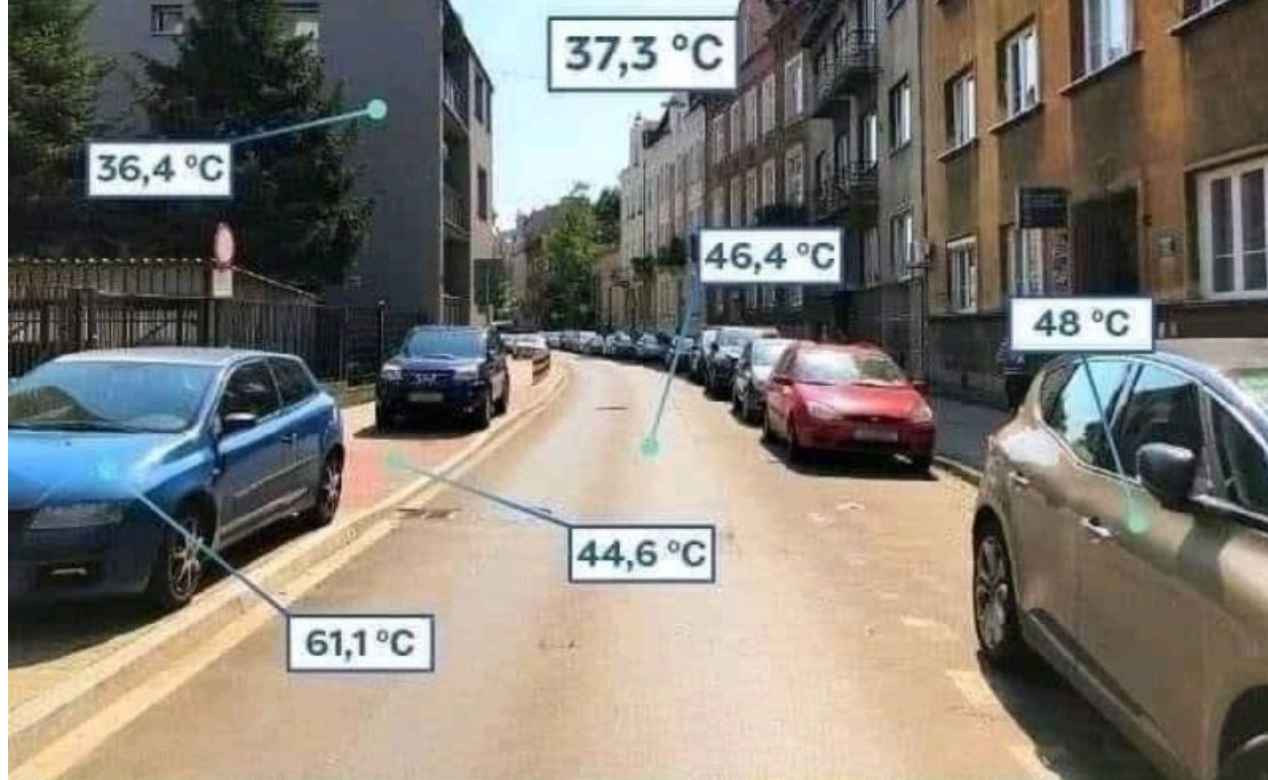






Imagine if Paris had as many new cars as Mumbai
Catch up on a fast-changing world
theguardian.com/global-development

Source the guardians



CONSIDERER QUE L'ON PEUT S'ETALER A L'INFINI







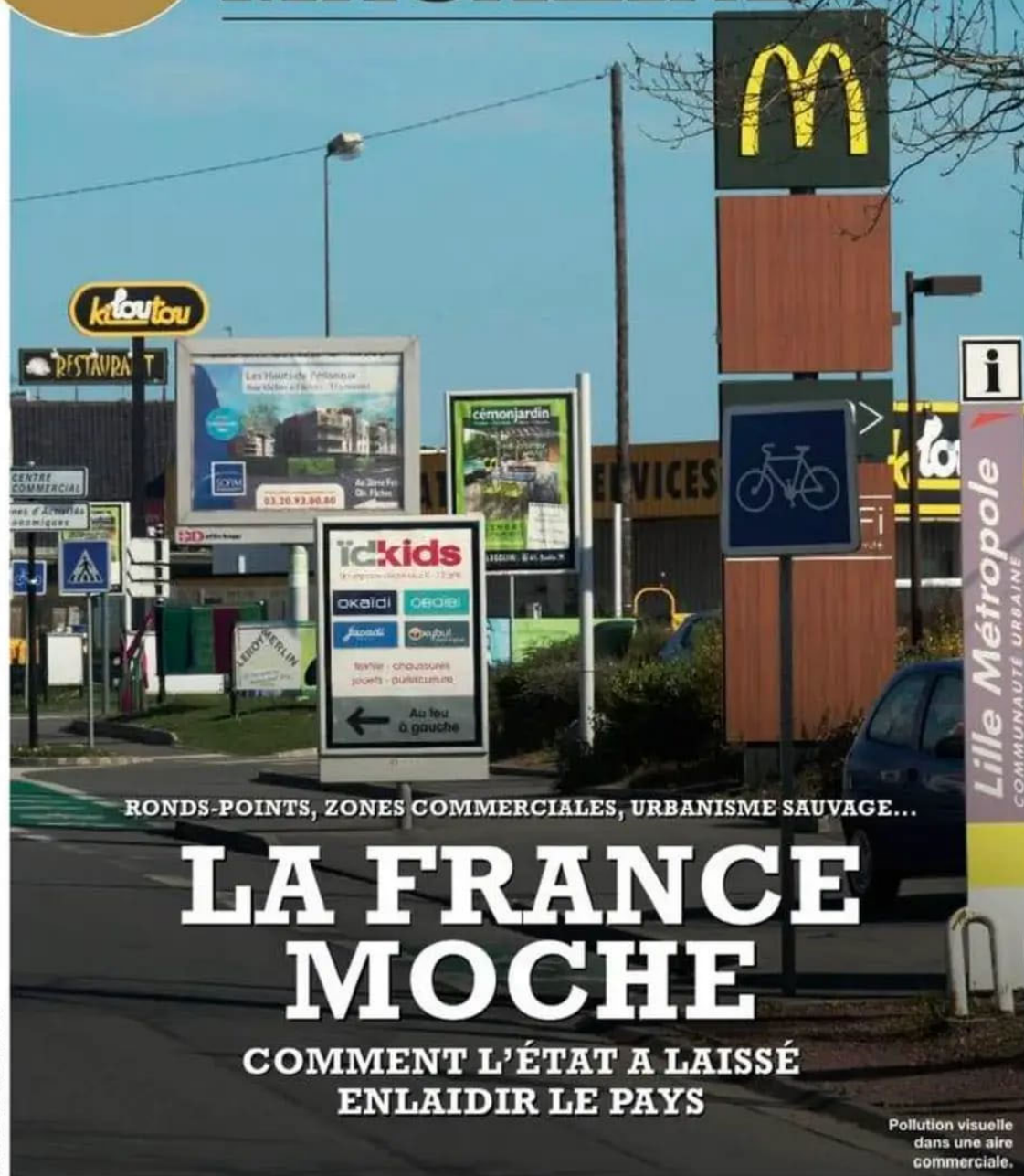
Parc photovoltaïque de 22.000 mètres carrés installé sur les ombrières du parking de l'hypermarché Leclerc d'Avermes, dans l'Allier. (Richard DAMORET/REA)

SPÉCIAL ÉTÉ
NOTRE CAHIER
JEUX ET BD
DE 16 PAGES

LE FIGARO MAGAZINE

FREDERIK ASTER/DIVY AGENCE

SUPPLÉMENT FIGARO - CAHIER N°1 - N° 2464 ET 2465 DES 26 ET 27 août 2022 - CPAP N° 2001 C 18122



RONDS-POINTS, ZONES COMMERCIALES, URBANISME SAUVAGE...

LA FRANCE MOCHE

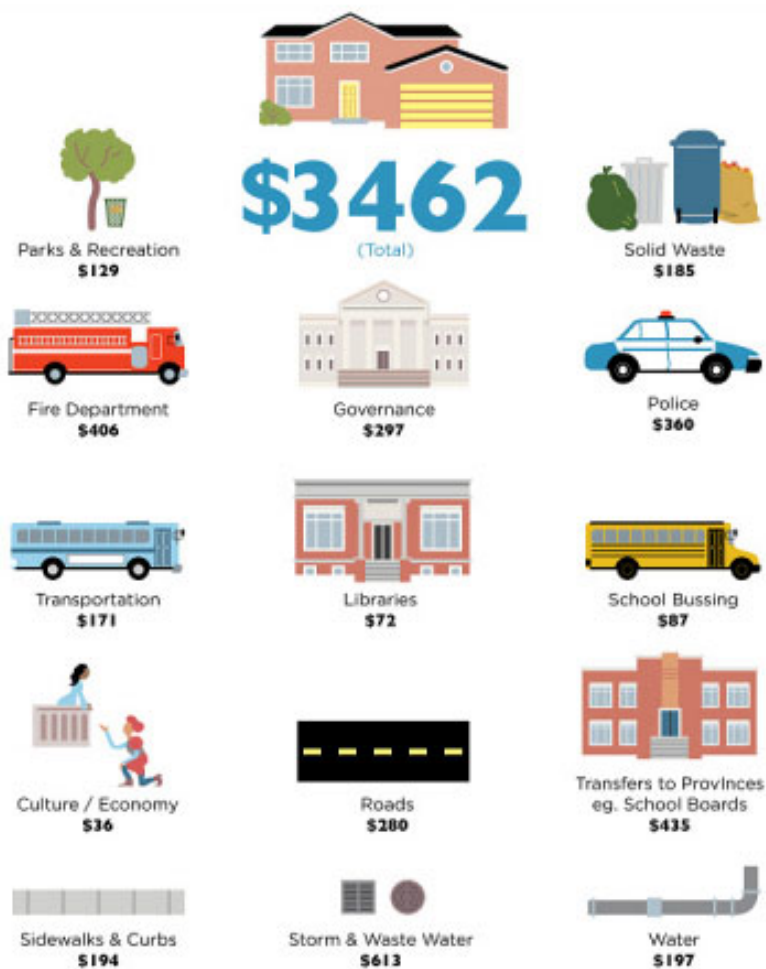
COMMENT L'ÉTAT A LAISSÉ
ENLAIDIR LE PAYS

Pollution visuelle
dans une aire
commerciale.



Suburban

City's Annual Cost, per Household



SP Sustainable Prosperity

For more data and more reports, visit thecostofsprawl.com
Data based on Halifax Regional Municipality

Urban

City's Annual Cost, per Household



SP Sustainable Prosperity

For more data and more reports, visit thecostofsprawl.com
Data based on Halifax Regional Municipality

Stopper la démolition / abandonner la priorité donner au neuf



Un immeuble neuf nécessite 70 fois plus de matériaux et produit 5 fois plus d'émission de gaz à effet de serre qu'une réhabilitation.

stopper la démolition / abandonner la priorité donner au neuf

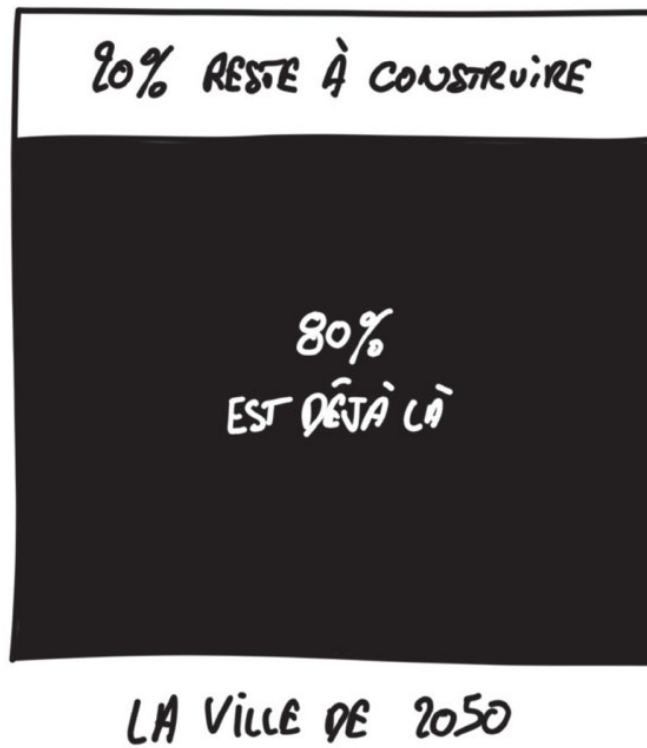
Dans un splendide parc paysager de 70 hectares, une collection de bâtiments modernistes en béton rose abrite près de 4 000 logements, des écoles, une crèche, des équipements sportifs, des commerces, une bibliothèque, une église, des jardins potagers... Nous sommes à la Butte-Rouge, à Châtenay-Malabry, dans les Hauts-de-Seine, un quartier où vivent 10 000 habitants, le tiers le plus pauvre de la ville, qui cristallise aujourd'hui un conflit brûlant. Alors que la mairie (LR) veut radicalement le transformer pour faire du neuf et « accroître la mixité sociale », amoureux de l'architecture du XX^e siècle et défenseurs de l'environnement se mobilisent pour le préserver.



Le quartier de la Butte-Rouge à Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine). BARBARA GUTGLAS

ADAPTER :

Changer de référentiels, réparer la ville en modifiant nos manières de construire



LA VILLE DU FUTUR EST DÉJÀ-LA !

1 Mobiliser le bâti

© Réinvestir le bâti vacant

Les logements vacants

situation existante

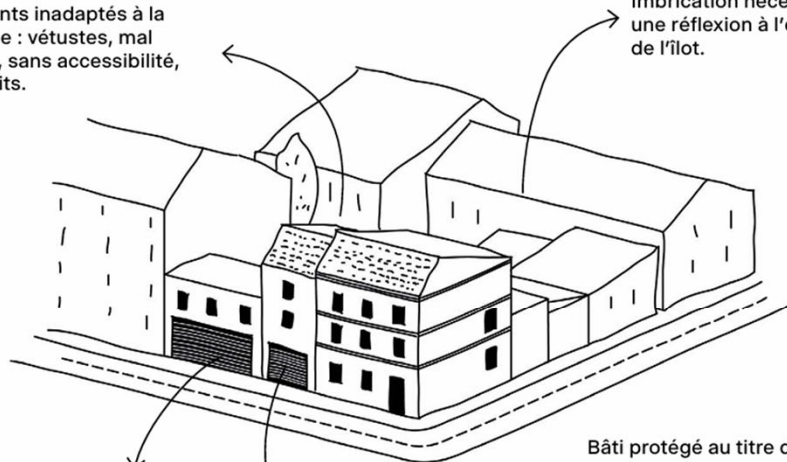
Logements inadaptés à la demande : vétustes, mal éclairés, sans accessibilité, trop petits.

Imbrication nécessitant une réflexion à l'échelle de l'îlot.

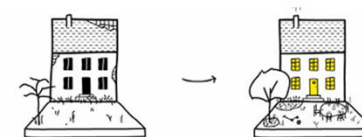
Commerces vacants en rez-de-chaussée, accès aux étages dépendants des rez-de-chaussée.

Manque de place pour les parties communes.

Bâti protégé au titre du patrimoine, rendant la rénovation ou la transformation difficile.



⇒ Allier réhabilitation, remise aux normes des logements et offre locale de proximité, à l'échelle d'un îlot.



pistes de projet

Réhausse qui permet d'adapter les logements aux normes actuelles de confort et de surface.

Tester des usages, amorcer un changement d'image grâce à une occupation transitoire.

Cœur d'îlot partiellement déconstruit pour réintroduire de la lumière aux étages bas et de la végétation.

Offre multi-services de proximité pour le quartier : relais-colis, coworking, épicerie solidaire...

Espaces communs au service de l'habitabilité des logements : local deux roues, poussettes, buanderie, atelier, chambre d'amis.

Bâtiments rénovés thermiquement dans le respect de leur valeur patrimoniale.



illustrations extraites de l'Atlas du foncier invisible
/ grand Poitiers / architecte Selva et Maugin





S'APPUYER SUR L'EXISTANT



Patrimoine banal

A l'origine, la ferme est un bâtiment en très mauvais état, les planchers, la charpente, les encadrements de fenêtres en bois sont pourris. Un morceau de la façade s'est effondré. Une partie du toit s'est envolée lors de l'hiver précédent. La première partie de l'étude qui nous est confiée, consiste à choisir entre la démolition pour reconstruction et la réhabilitation de la bâtisse pour abriter les logements. Les deux faisabilités montrent que les prix sont comparables.

Tout le monde pense qu'il faut démolir. Nous mesurons, à ce moment-là, à quel point l'idée du neuf, du progrès restent des valeurs dominantes et s'opposent aux besoins réels qui sont pourtant devenues les nôtres ces dernières années. En particulier, dans cette économie de subsistance qui caractérise les zones rurales, le réemploi, le besoin de « faire avec », l'utilisation de matières « déjà là » apparaissent comme les outils indispensables de l'architecte. Nous résistons. D'abord, nous proposons une solution alternative où une partie des volumes en place est conservée et s'articule avec une reconstruction sur le pignon Sud. Finalement, l'état orientant sa politique vers la réhabilitation, les subventions pour le logement social neuf en zone rurale disparaissent, c'est la réhabilitation qui est choisie par les élus.

**Transformation d'une ferme en 3 logements
sociaux communaux à Domaize**

Architecte Boris Bouchet / photo benoit Alazard

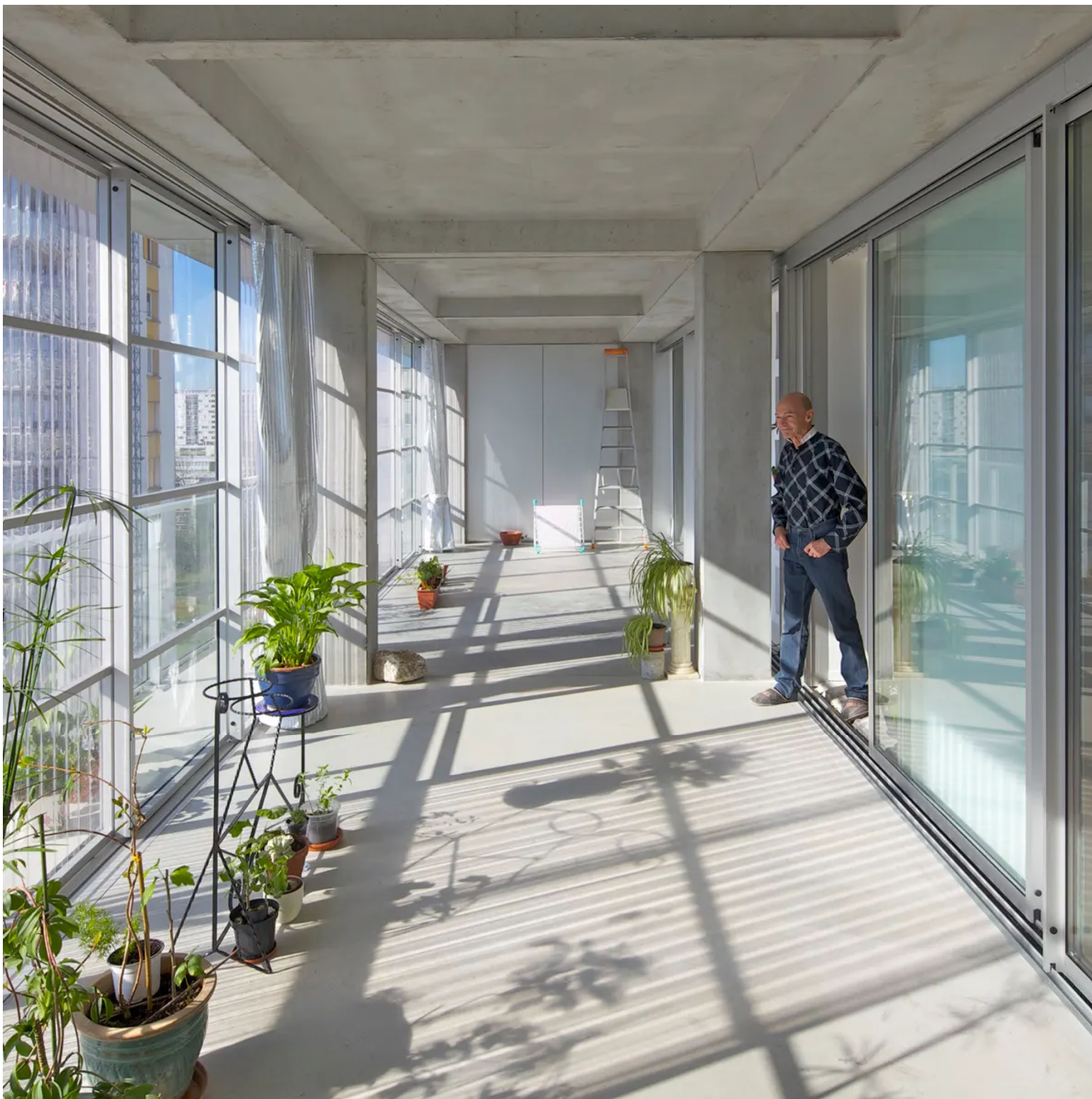


Architecte Boris Bouchet / photo benoit Alazard

S'APPUYER SUR L'EXISTANT



Architectes Lacaton Vassal +
christophe Hutin. « Architecture
augmentée »



Architectes Lacaton Vassal +
christophe Hutin. « Architecture
augmentée »

1 Mobiliser le bâti

© Réinvestir le bâti vacant

Les bureaux vacants

situation existante

Bâtiment ne permettant pas un découpage en « plateaux » adaptés aux demandes d'aujourd'hui.

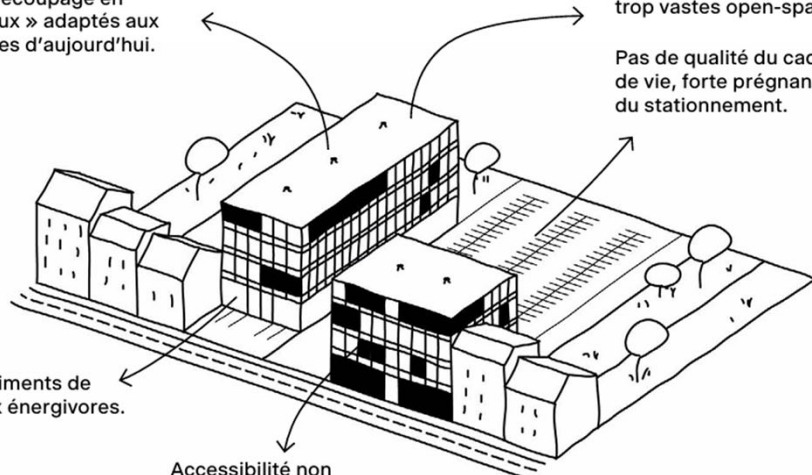
Aménagements intérieurs peu adaptés : multitude de bureaux individuels ou trop vastes open-space.

Pas de qualité du cadre de vie, forte prégnance du stationnement.

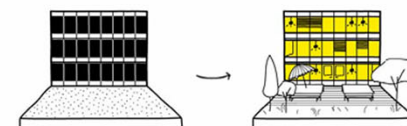
Des bâtiments de bureaux énergivores.

Accessibilité non conforme aux réglementations actuelles : pas d'ascenseurs, pas de rampes d'accès, etc.

Des situations variées : bâtiments isolés, mal desservis, sans locaux vélos.



⇒ Remanier le bâti tertiaire pour l'adapter ou le reconverter en logements.



pistes de projet

Reconversion des bureaux en logements, ajout d'espaces extérieurs.

Tester des usages, amorcer un changement d'image grâce à une occupation transitoire.

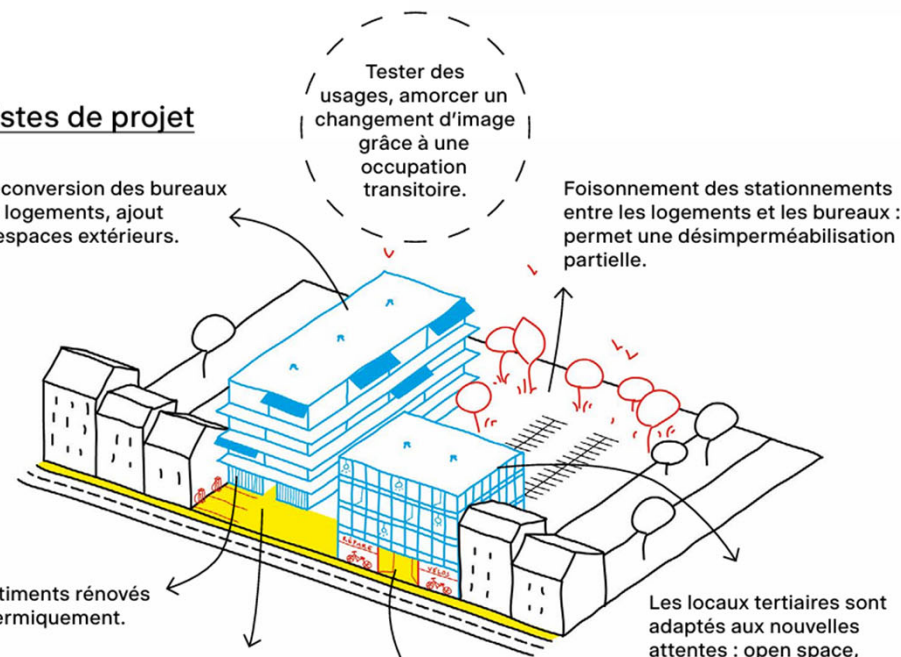
Foisonnement des stationnements entre les logements et les bureaux : permet une désimperméabilisation partielle.

Bâtiments rénovés thermiquement.

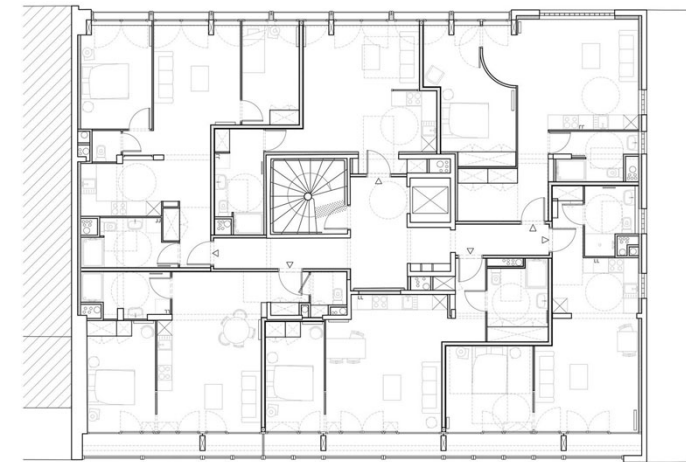
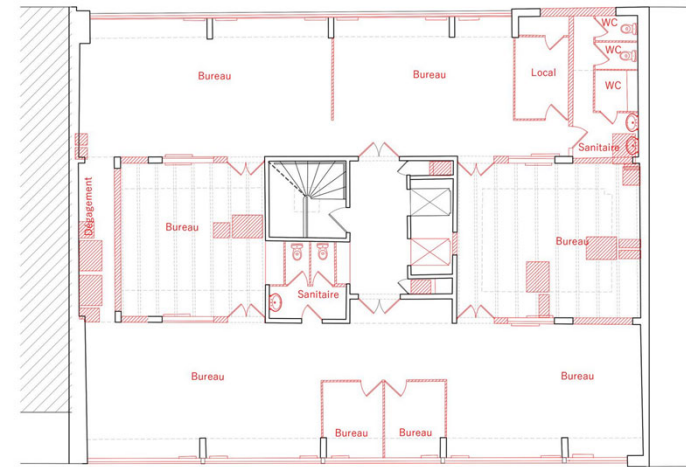
Services aux mobilités décarbonnées : bornes de recharge rapide, abris vélo sécurisés...

Commerces ou services en rez-de-chaussée pour le quartier.

Les locaux tertiaires sont adaptés aux nouvelles attentes : open space, espaces de détente/sport, salles de réunion, visio-conférence.



illustrations extraites de l'Atlas du foncier invisible
/ grand Poitiers / architecte Selva et Maugin



Immeuble de bureaux archétypique des années 80 , situé dans le centre de Viroflay, en 32 logements sociaux, Brunquell/André architecte :

- tirer parti de la rationalité du mode constructif du bâtiment
 - de la structure poteaux dalle
 - imaginer les logements dans une profondeur de 17m
- La façade mur rideau non porteuse est proposée en réemploi, avec la conservation de l'ossature.
- Au sud, la création des loggias offre un relief à la façade, évitant les surchauffes d'été
- conservation des porteurs, de l'escalier et d'un des deux ascenseurs, passage des gaines dans les trémies existantes, ré usage des cloisons vitrées des bureaux...

1 Mobiliser le bâti

Les logements sous-occupés

situation existante

Pavillons construits ou achetés par des familles et aujourd'hui occupés par des personnes seules, souvent âgées.

Lourdes charges quotidiennes liées au bâti et au terrain (grand jardin).

Difficultés d'accès aux services et la vie sociale liées à la situation géographique et à la disparition de certains équipements publics.

Logement non adapté : pas d'accès de plain-pied, plusieurs étages...

2 Mieux se partager le bâti sous-occupé

⇒ Agir sur la sous-occupation pour diminuer le besoin en construction de nouveaux logements.

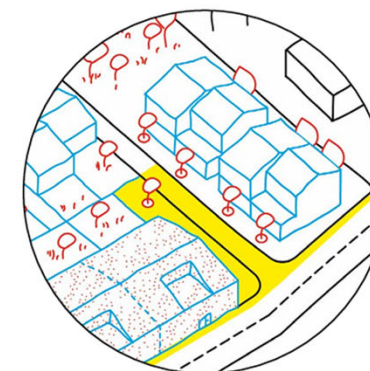
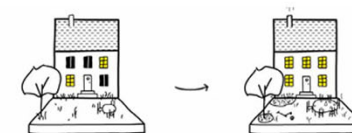
pistes de projet



Agir de manière directe sur la sous-occupation :

Adapter in situ les logements :

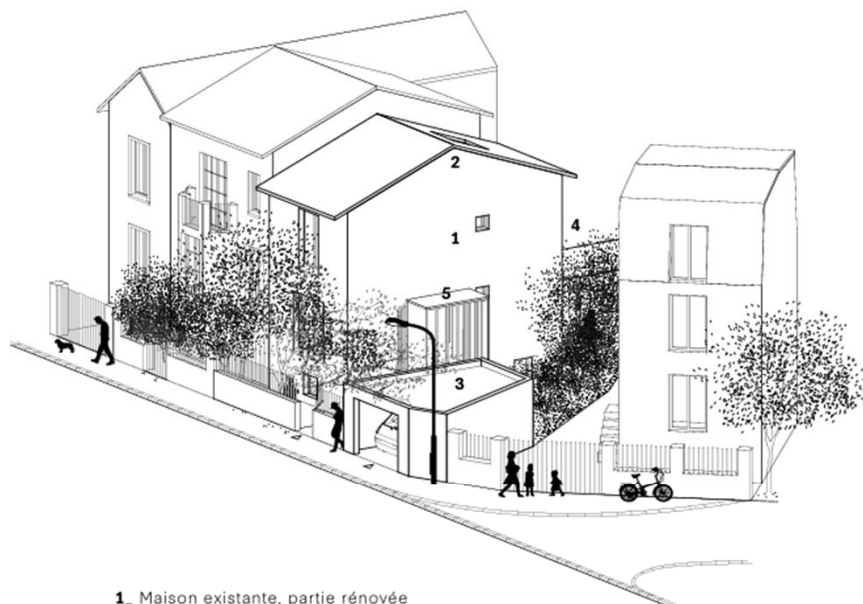
- Division et adaptation du logement ou création d'un nouveau logement sur la parcelle : vente ou location des logements issus de la division pour retour économique.
- Colocation choisie : chambre chez l'habitant, échange de services pour seniors.



Agir de manière indirecte sur la sous-occupation :

Créer ailleurs (friche de centre-ville, dents creuses...) des petits logements confortables adaptés à la fois au vieillissement et à tous les parcours de vie émergents.

- Petits-moyens logements de plain-pied, avec chambre familiale supplémentaire
- Habitats groupés et/ou partagés : béguinage, habitat inclusif, colocation, résidence intergénérationnelle, à proximité d'une polarité urbaine (services et commerces).



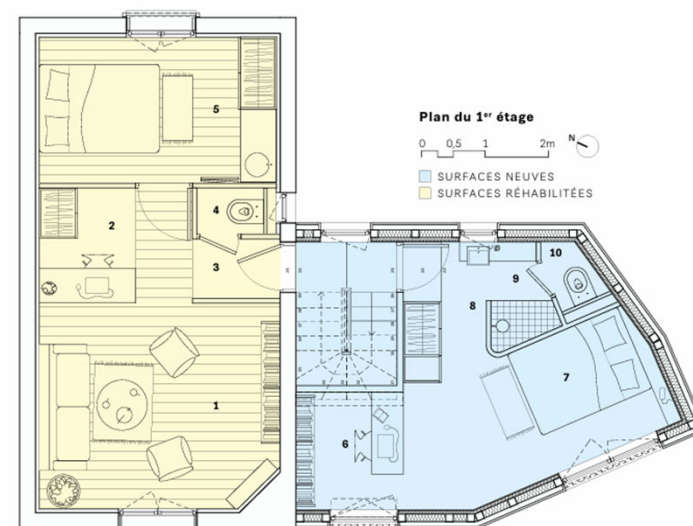
- 1_ Maison existante, partie rénover
- 2_ Combles et toiture de la maison existante déposés
- 3_ Garage déposé
- 4_ Appenti déposé
- 5_ Véranda déposée



- 1_ Maison existante, partie rénover
- 2_ Surélévation de la maison existante
- 3_ Extension

Axonométrie de l'existant

Axonométrie du projet



- Espace de la propriétaire dans la maison existante**
- 1_ Salon privatif
 - 2_ Espace bureau
 - 3_ Dégagement
 - 4_ WC
 - 5_ Chambre avec point d'eau

- Chambre étudiante n°1 dans l'extension**
- 6_ Espace bureau
 - 7_ Espace chambre
 - 8_ Entrée/dressing/dégagement
 - 9_ Salle d'eau
 - 10_ WC

16







ADOPTER :

OSER CHANGER LE BTP !

FAVORISER LES CIRCUITS COURTS



Le consommateur n°1 du sable est l'industrie de la construction

Moins de 5 % du sable présent sur la Terre peut être utilisé pour faire du béton

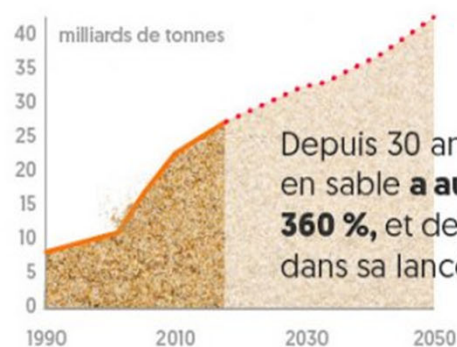


sable du désert sable marin

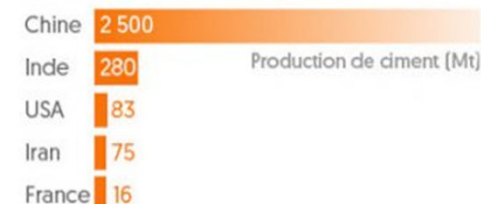
Le sable du désert est trop arrondi pour coller au ciment. Seul **le sable marin** peut être utilisé pour le BTP

C'est pourquoi Dubaï, qui est en plein désert, doit importer son sable

2/3 des constructions sont en béton, qui est composé aux **2/3 de sable**



...principalement du fait de la Chine



La production de ciment est un bon indicateur de la consommation de sable pour le BTP

Consommation de ressources non énergétiques
difficilement renouvelables : le BTP est un des principaux
consommateurs de matières « fossiles ».

50% des matières 1ères consommées sont utilisées pour
la construction.

**Au cours de son existence,
un Européen consommera
en moyenne^a... 20 kg/jour ou 7 t/an**

- 561 tonnes de sables et graviers ;
- 109 tonnes de pétrole ;
- 14 tonnes de fer ;
- 13 tonnes de sel ;
- 12 tonnes d'argiles réfractaires ;
- 1,6 tonne d'aluminium ;
- 680 kg de cuivre ;
- 360 kg de plomb.

a – Source : Mineralinfo (<http://www.mineralinfo.org>). Chiffres pour
une durée de vie de 70 ans.

→ Aider le développement
de filières et de savoir-faire
locaux à l'échelle des
territoires. (architecture de
circuit court)

CARTE DES RESSOURCES DU TERRITOIRE LORRAIN

PIERRE

55 Calcaire	88 Granit
P-01 Euville	P-21 La Bresse
P-02 Brauvillers	P-22 Senones
P-03 Juvigny-en-Perthois	P-23 Vieux-Moulin
P-04 Savonnière-en-Perthois	68
P-05 Senonville	P-24 Metzeral
57 Jaumont	57 Grès
P-11 Moyeuvre-Grande	P-31 Niderviller
P-12 Malancourt-la-Montagne	88
P-13 Montois-la-Montagne	P-32 Bleurville
	67
	P-33 Plaine
	P-34 Bust
	P-35 Rothbach
	P-36 Mackwiller

BOIS

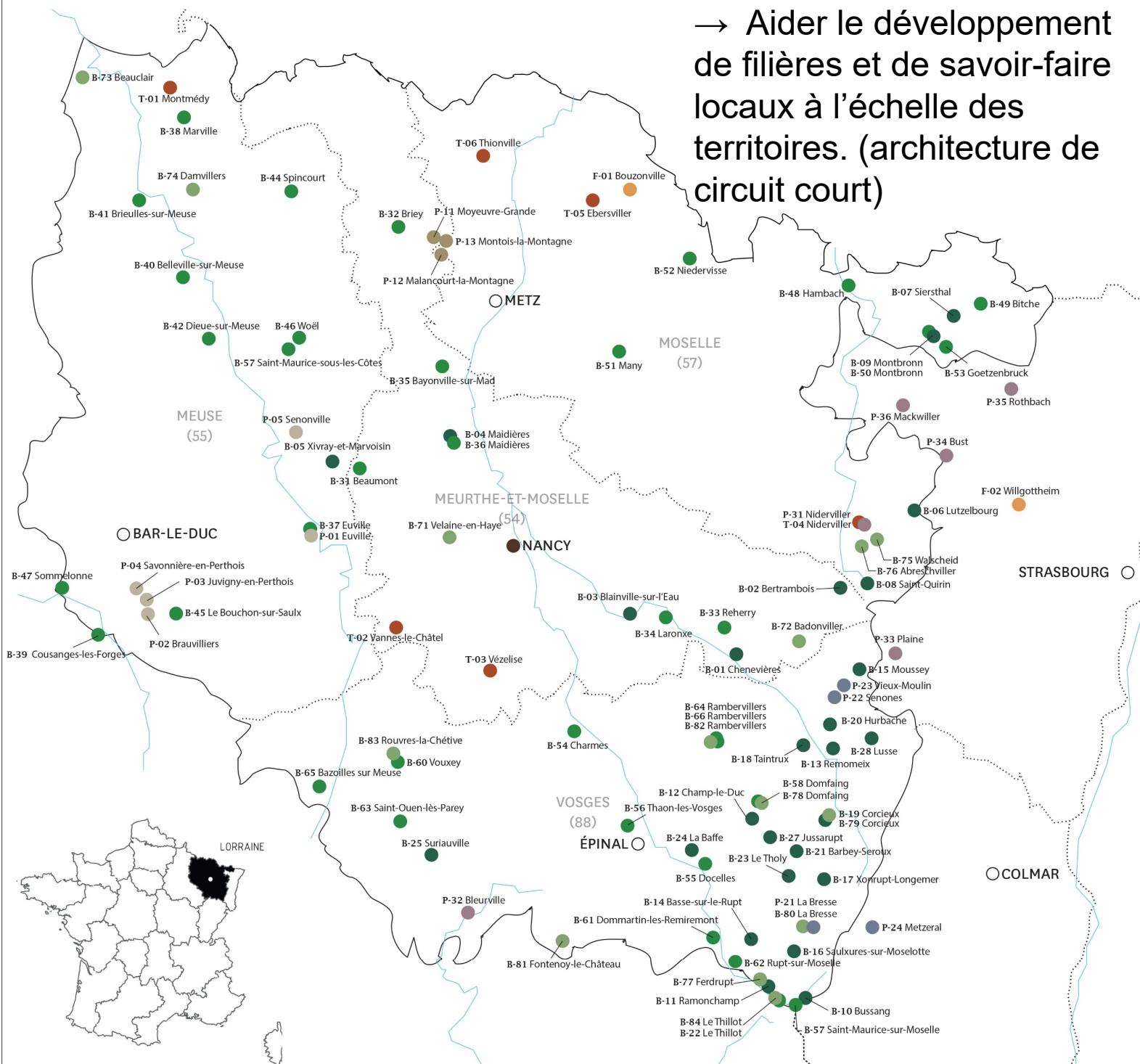
54 Résineux	B-42 Dieue-sur-Meuse
B-01 Chenevières	B-43 Saint-Maurice-sous-les-Côtes
B-02 Bertrambois	B-44 Spincourt
B-03 Blainville-sur-l'Eau	B-45 Le Bouchon-sur-Saulx
B-04 Maldières	B-46 Woël
55	B-47 Sommelonne
B-05 Xivray-et-Marvoisin	57
57	B-48 Hambach
B-06 Lutzelbourg	B-49 Bitche
B-07 Siersthal	B-50 Montbronn
B-08 Saint-Quirin	B-51 Many
B-09 Montbronn	B-52 Niedervisse
B-10 Bussang	B-53 Goetzenbruc
B-11 Ramonchamp	88
B-12 Champ-le-Duc	B-54 Charmes
B-13 Remomeix	B-55 Docelles
B-14 Basse-sur-le-Rupt	B-56 Thaon-les-Vosges
B-15 Moussey	B-57 Saint-Maurice-sur-Moselle
B-16 Saulxures-sur-Moselotte	B-58 Domfaing
B-17 Xonrupt-Longemer	B-59 Malancourt
B-18 Taintrux	B-60 Vouxy
B-19 Corcieux	B-61 Dommartin-les-Remiremont
B-20 Hurbache	B-62 Rupt-sur-Moselle
B-21 Barbey-Seroux	B-63 Saint-Ouen-lès-Parey
B-22 Le Thillot	B-64 Rambervillers
B-23 Le Tholy	B-65 Bazoilles sur Meuse
B-24 La Baffe	B-66 Rambervillers
B-25 Suriauville	
B-26 Domfaing	54
B-27 Jussarupt	B-71 Velaine-en-Haye
B-28 Lusse	B-72 Badonviller
54	55
B-73 Beauclair	B-74 Damvillers
B-31 Beaumont	57
B-32 Brier	B-75 Walscheid
B-33 Reherry	B-76 Abreschviller
B-34 Laronxe	88
B-35 Bayonville-sur-Mad	B-77 Ferdrup
B-36 Maldières	B-78 Domfaing
55	B-79 Corcieux
B-37 Euville	B-80 La Bresse
B-38 Marville	B-81 Fontenoy-le-Château
B-39 Cousanges-les-Forges	B-82 Rambervillers
B-40 Belleville-sur-Meuse	B-83 Rouvres la Chétive
B-41 Briey-sur-Meuse	B-84 Le Thillot

TERRE

55 Terre crue	55 T-11 Nancy
T-01 Montmédy	
54 T-02 Vannes-le-Château	
T-03 Vézelize	
57	
T-04 Niderviller	
T-05 Ebersviller	
T-06 Thionville	

FIBRES

57 Paille	F-01 Bouzonville
67	F-02 Willgottheim





Amelie Fontaine, école maternelle de Gommegnies
Brique de terre crue, paille et argile du site, en participation.

OUVRIR LA PALETTE DES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES



La densité, partir des territoires



Agence BNR, Saintes, pour le concours European.

La densité, partir des territoires



Agence BNR, Saintes, pour le concours Européen.



Agence BNR, Saintes, pour le concours Européen.



Atelier du rouget Simon Teyssou







NATURE OU DENSITE FAUT-IL VRAIMENT CHOISIR ?







ROLE DE L'ESPACE PUBLIC

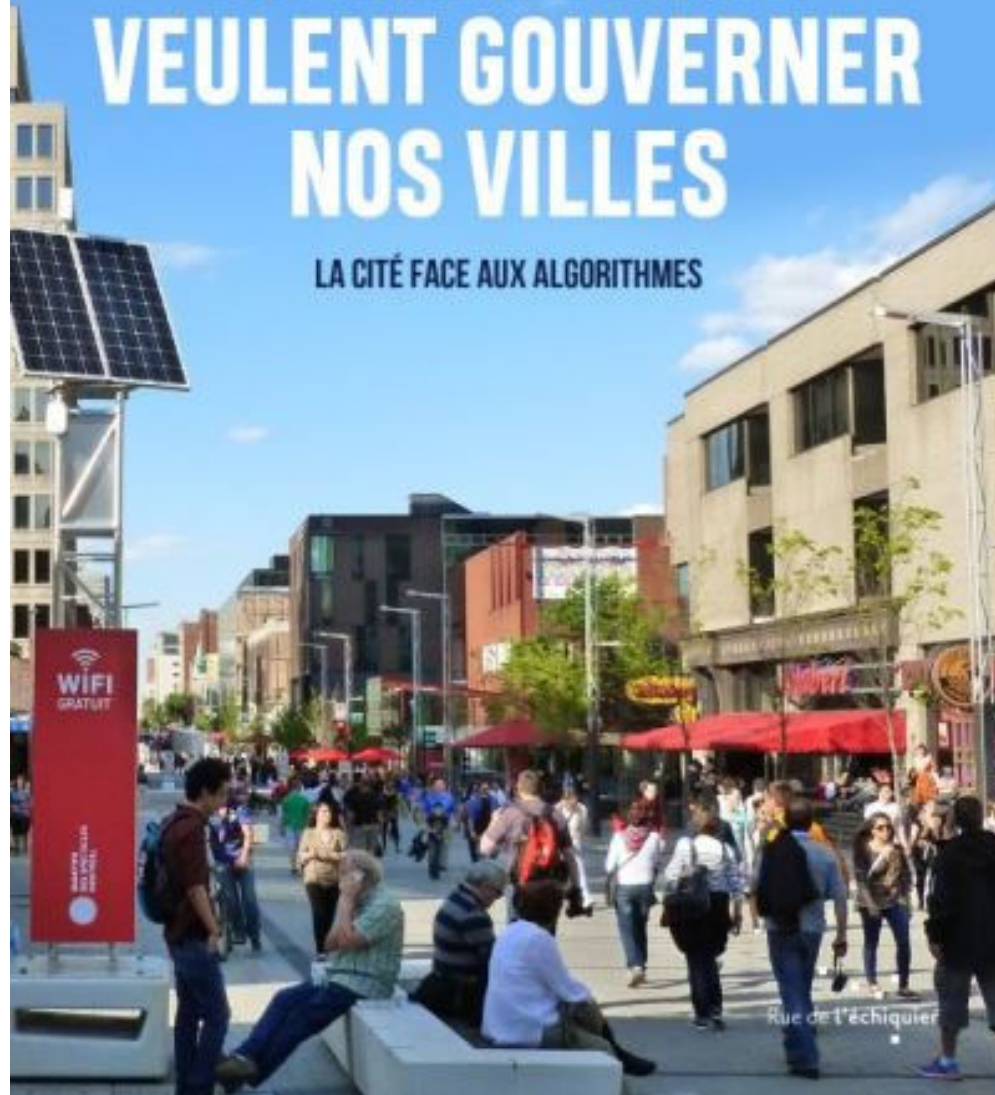


Source : Michael
Silly, Ville Hybride

JEAN HAËNTJENS

COMMENT LES GÉANTS DU NUMÉRIQUE VEULENT GOUVERNER NOS VILLES

LA CITÉ FACE AUX ALGORITHMES



LES FURTIFS

ALAIN DAMASIO

ÉLU MEILLEUR
LIVRE 2019
PAR LE MAGAZINE
L'ESPION

PRIX
DE L'IMAGINAIRE
2020

GRAND PRIX DE
L'IMAGINAIRE
2020
MEILLEUR ROMAN
FRANCOPHONE

LA VULTE



Rue aux enfants





Remettre le partage au coeur





ROLE DES RECITS



ARCHITECTURE EN CIRCUIT COURT

2028, dans le sud de l'Essonne
Je m'appelle Maud Lavigne, j'ai 28 ans. J'ai fait mes études à Paris pour devenir graphiste. Rapidement j'ai été prise d'ennui : métro, boulot, dodo. En 2022, après le confinement dans mon studio de 15 m², j'ai senti que j'étais à l'étroit. J'avais vu cette annonce d'une communauté de communes rurales qui proposait d'accompagner l'installation d'une agricultrice municipale. Il s'agissait d'une formation de trois ans dans une exploitation agricole afin de devenir autonome. La ville s'occupait de mettre à disposition les terres agricoles sauvées de l'artificialisation depuis la mise en place de la politique de sobriété foncière en France, en contrepartie du développement d'une économie locale favorable aux populations et permettant plus de circuits courts.

J'ai postulé et j'ai été choisie ! Je me suis donc installée dans la ferme, pas loin du centre-ville. Le deal avec la mairie était clair : la ferme devait fournir les légumes pour les établissements scolaires de la commune, mais surtout développer la production de matériaux premiers pour la construction et la rénovation des bâtiments.
Producteur des matériaux de construction, quel lien avec l'agriculture ? J'ai rapidement compris que nous aurions du faire attention aux matériaux que nous utilisons, notamment au XX^e siècle. Certains sont très carbonés, d'autres ne sont pas renouvelables et les ressources épuisent. D'autres sont transformés et contiennent de nombreux composants chimiques, sources d'allergies et de maladies. Le béton ainsi posé questionne : comment en consommer moins pour pouvoir l'allier à du bois ou à du plâtre ? L'allaitement du ciment, du sable et de l'eau, en quantité et sans restriction, n'était plus possible.
Dans un premier temps, la directrice des services techniques souhaitait que je produise de la paille et du chanvre : deux matériaux ayant de grandes propriétés isolantes en construction neuve ou en rénovation, la paille pouvant même être utilisée pour réaliser des murs porteurs pour les équipements publics.

Cinq ans plus tard, j'ai réussi à développer une véritable économie locale, également grâce aux élus qui ont assoupli l'actuel d'habitat à l'isolation thermique à des critères de production locale. Ces aides sont précieuses pour l'économie. En plus de l'exploitation, j'ai monté des formations pour les artisans afin de poser les matériaux que nous produisons dans les règles de l'art. Nous manquions à l'époque de main d'œuvre. Nous avons donc créé un centre de formation autour de l'éco-construction. Pour nous inspirer, nous sommes partis, avec les élus de la collectivité, voir des projets et rencontrer les artisans. Nous sommes aussi en lien avec une nouvelle brigatette en terre crue qui s'est installée sur une commune voisine.
Aujourd'hui, sur mon exploitation, Jacqueline Ouvre qui vend l'acier son activité d'artisan charpentier. Il s'investit déjà de près à la question des matériaux en circuit court. Il cherche à donner du sens à son travail et à s'ancrer localement. Il ne propose d'utiliser le langage agricole, dont je suis plus brenne pour stocker les matériaux que son père récupère sur ses chantiers et que lui-même a réparé et a remis en état : c'est ainsi qu'il m'a notre plateforme de réception. Ce matin encore il a récupéré une dizaine de radiateurs en fonte, qu'il va sabler et repeindre.
À nous deux, nous contribuons ainsi à mettre en place une vraie économie de proximité, qui sert les intérêts de toute la population et du territoire.

47

TOUT GARDER TOUT CHANGER



ALTERNATIVE DÉMOLITION

2040, cité de la plaine verte
Marco s'élève sur sa trottinette, il décolle du sol, exécutant en même temps une figure avec ses jambes. Depuis qu'il maîtrise son « talwhip », il passe des heures au skatepark en bas de son immeuble. Il a toujours aimé son quartier. Tous les jours, après l'école, il va dans le nouveau parc avec ses amis. Il lève la tête, regarde la façade de sa « barre » et salue sa mère qui le regarde. Mais le quartier n'a pas toujours ressemblé à cela. Les immeubles mal entretenus étaient promis à la démolition dans le cadre d'une rénovation urbaine. Les appartements étaient mal isolés et souvent trop petits, avec des cuisines mal éclairées. Certains voisins se plaignaient des cages d'escalier pas éclairées, peu rassurantes. Pourtant, le bâtiment était orienté ouest et on pouvait profiter d'une belle lumière le soir.

En 2026, un plan fut annoncé par la mairie pour prendre en compte les remarques des habitants mécontents. Depuis plusieurs mois, on entendait que de nombreux immeubles, soit étant vétustes, seraient démolis. Avec l'arrivée du nouveau maire, la mairie voulait vendre ces terrains, et les promoteurs imaginaient déjà de nouvelles constructions. Manuela, la maman de Marco, craignait de devoir quitter le quartier qui les avait accueillis, elle et ses parents, lorsqu'ils étaient arrivés en France. Leur appartement n'était pas grand, mais les fenêtres donnaient sur les arbres et elle entendait les enfants jouer au foot. Les premières chuchures du futur quartier qu'elle avait vu lui faisaient disparaître tout cela. Il n'y avait plus de terrain de sport, les immeubles seraient démolis pour laisser passer une voie desservant les nouvelles constructions et des parkings en sous-sol. Après la décision, les choses ont pris un tournant différent. La nouvelle mairie, une native du quartier, avait pris les choses en main. Pour elle qui connaissait chaque escalier, chaque recoin du quartier, il était hors de question de gaspiller ce patrimoine commun. Ici, de tous les soirs, pour de nombreuses personnes, familles et amis. La prise en compte de la rareté des ressources, la nécessité de faire avec l'existant et de valoriser la campagne arborée, ainsi que l'écologie des habitants et des habitants ont amené la mairie à porter un projet de rénovation plutôt que de démolition.
Une équipe d'architectes est intervenue en passant plusieurs semaines dans le quartier. Un petit espace « café » doit connaître très vite du city stade et les adolescents s'apprêtent à venir boire un jus de fruits avec les architectes. Chacun et chacune a raconté son anecdote, tandis que l'équipe partageait ses connaissances sur l'architecture et le mode construit du quartier. Petit à petit, un projet est né, permettant d'augmenter le nombre de logements et d'apporter une meilleure isolation thermique sans pour autant démolir l'existant. Les petites barres de trois étages ont été surélevées afin d'accueillir un étage en plus, plus léger, en bois, et même de proposer un espace commun intérieur et une terrasse potagère. Cinq ans plus tard, à la naissance de Marco, le quartier était totalement rénové ! Manuela avait redécouvert son appartement : les trois pièces s'étaient agrandies d'une vaste loggia, le chauffage fonctionnait ! L'appartement qu'elle avait toujours connu était à la fois le même et un autre. Personne n'avait perdu ses repères. Les espaces communs, le hall, la cage d'escalier et l'ascenseur qui avait été ajouté apportant un confort apprécié de tous et toutes. Assise sur son balcon, Manuela se rappelle les mots de l'architecte quand elle l'avait rencontré : « Votre immeuble, Manuela, on ne va pas le démolir. On va garder ce qu'il a de mieux et faire mieux avec ce qui ne va pas. Ce sera le même, en mieux ! »

21

TOUT GARDER TOUT CHANGER

LA VILLE... COMME UNE SPATIALISATION DE NOTRE DEMOCRATIE ?





MERCI DE VOTRE ATTENTION